

| RENCONTRE |

Sylvie Daubercies, « On a tous quelque chose à partager »

Le pape François a institué, chaque 33^e dimanche du temps ordinaire, une Journée mondiale pour sensibiliser les chrétiens à la place que doivent tenir les pauvres au sein de l'Église. Pour les paroisses de Villemomble, une journée de partage et d'amitié a été organisée le 19 novembre à Notre-Dame d'Espérance. Rencontre avec Sylvie Daubercies, responsable de la Société Saint-Vincent de Paul de la paroisse Notre-Dame d'Espérance.

Quel est le sens de cet appel du Pape ?

Deux idées fortes ressortent du message du Pape. La première est que nous devons être davantage convaincus d'avoir besoin des plus pauvres pour nous approcher de Dieu. La deuxième est de nous donner l'occasion de faire des rencontres authentiques avec les plus fragiles, dans un esprit de réciprocité.

Comment y répondre ?

Le Pape a demandé aux communautés chrétiennes, au-delà du travail que font déjà les associations caritatives au quotidien, « de créer des moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète ». Nous avons choisi d'organiser un repas fraternel partagé à Notre-Dame d'Espérance, chaque participant étant invité à apporter un plat, dans la mesure de ses moyens : entrée, fromage, fruits ou dessert (le plat principal, les boissons et le pain étant offerts par les associations partenaires) et à partager une histoire, un conte, un chant ou de proposer un jeu. Une ambiance conviviale permet un espace de libre expression où chacun peut mieux faire connaissance avec son voisin.

Pourquoi ce nom : Journée de partage et d'amitié ?

Il nous semble que le mot « pauvres » est stigmatisant dans nos sociétés occidentales.

Nous sommes tous pauvres de quelque chose et personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager : nous avons donc tous quelque chose à partager. Et il s'agit vraiment de proposer un moment d'échange amical entre personnes qui ne se côtoient pas au quotidien mais ont des choses à apprendre les unes des autres.

Qui était invité à participer à cette journée ?

Cette première journée a été coordonnée par la Société de Saint-Vincent de Paul à Villemomble et Villemomble Partage qui côtoient des personnes en difficultés, matérielles ou morales. Tous les Villemomblois se sentant concernés pouvaient participer, à commencer par les catholiques appelés par le Saint-Père à « tendre la main aux pauvres, à les rencontrer, à les regarder dans les yeux, à les embrasser, pour leur faire sentir la chaleur qui rompt le cercle de la solitude ».

Le Pape souhaite qu'il y ait toujours la prière au centre de cette journée.

Comment traduire cette demande ?

Nous avons prié avec ceux qui étaient présents et pour les absents. Le dimanche suivant à la fête du Christ-Roi, les paroisses pouvaient accueillir d'autres prières d'intercession et d'Action de Grâce pour ces moments forts

Message du pape François pour la Journée mondiale des pauvres (extraits)

« Ne pensons pas aux pauvres uniquement comme destinataires d'une bonne action de volontariat à faire une fois la semaine, ou encore moins de gestes improvisés de bonne volonté pour apaiser notre conscience. Ces expériences, même valables et utiles pour sensibiliser aux besoins de nombreux frères et aux injustices qui en sont souvent la cause, devraient introduire à une rencontre authentique avec les pauvres et donner lieu à un partage qui devient style de vie. [...]

Au terme du Jubilé de la Miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée mondiale des Pauvres, afin que dans le monde entier les communautés chrétiennes deviennent toujours davantage et mieux signe concret de la charité du Christ pour les derniers et pour ceux qui sont le plus dans le besoin. Aux autres Journées mondiales instituées par mes prédécesseurs, qui sont désormais une tradition dans la vie de nos communautés, je voudrais que s'ajoute celle-ci, qui apporte à leur ensemble un complément typiquement évangélique, c'est-à-dire la prédilection de Jésus pour les pauvres. »

partagés ensemble. Après cette journée, les catholiques de notre communauté qui sont venus peuvent mettre – quand ils prient pour « les pauvres » un prénom et un visage, celui de leur voisin de table, une histoire, celle qu'ils ont entendue. C'est le sens de notre prière qui évolue vers quelque chose de plus vrai. C'est ainsi que nous souhaitons que ce pari de la fraternité et de l'amour en vérité soit gagné par les paroissiens qui se sont associés à cette démarche. Rendez-vous le dimanche 18 novembre 2018 pour notre deuxième journée de partage et d'amitié.



POOL/CPP/BSE-CIRIC

Odile B.